

GUIDE DE DÉCRYPTAGE
du spectacle immersif

EXPLORA

The background is a stylized illustration of an immersive theater scene. It features several silhouettes of people in a room with stone walls and a large arched doorway. In the foreground, two people are seated at a small table, one holding a lit candle. Other figures are standing or kneeling in the background, creating a sense of a historical or theatrical environment.

PLONGÉE DANS L'HISTOIRE DU
CHÂTEAU ROYAL DE COLLIOURE



Véritable machine à remonter le temps, le spectacle EXPLORA vous embarque pour une plongée dans l'histoire du Château royal de Collioure.

C'est en suivant une jeune fille aussi curieuse que téméraire dans les entrailles du fort que les recoins les plus secrets et inaccessibles du monument s'animent sur la voûte de la pièce.

À la lueur vacillante d'une bougie, un graffiti est révélé au détour d'un souterrain... Plus loin, c'est un objet enfoui qui ressurgit de terre, libérant comme par magie la mémoire de ceux qui ont, au fil des siècles, construit, habité et arpenté ce château suspendu au-dessus des flots.

Au cours du processus de création, les réalisateurs du spectacle ont été inspirés par des épisodes de l'histoire et des objets qui les ont particulièrement marqués, intrigués... Ils sont présentés et contextualisés dans ce guide de décryptage.



Écu gravé aux armes d'Aragon

Moyen Âge, aujourd'hui situé sous la fausse-brairie et non accessible au public.

Rare témoin du château médiéval, cet écu aux couleurs sang et or des rois d'Aragon couronnait la porte du château ouvrant vers le port.



«Embrasure à la française»

XV^e siècle

Mises au point au château de Dijon à la fin du XV^e siècle, les embrasures à la française sont des ouvertures défensives qui, grâce à leur forme de goutte d'eau, permettent d'améliorer la visée de l'artillerie et de l'arbalète et d'ouvrir au maximum le champ de tir pour les soldats chargés de la surveillance et de la protection des lieux.

Gobelet et écuelle

Écuelle du XVI^e siècle trouvée lors des fouilles de 2016.

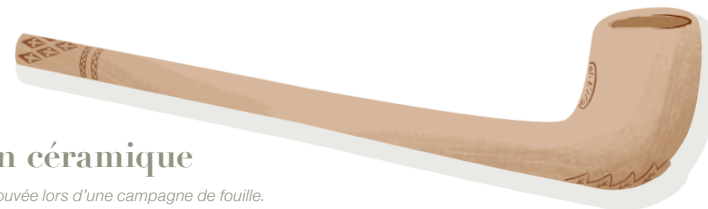
Si ce type de gobelet en bois, dont l'utilisation est attestée au XVI^e siècle, n'a pas résisté à l'épreuve du temps, des écuelles en terre cuite utilisées par les soldats sont parvenues jusqu'à nous.



Graffiti

XIX^e siècle, intérieur de la guérite de la place d'armes.

Les longs moments d'attente qui rythment la vie des soldats, en particulier durant les tours de garde, sont propices à la rêverie et à la gravure de graffiti.



Pipe en céramique

XVII^e siècle, trouvée lors d'une campagne de fouille.

A une époque où le commerce du tabac est en plein essor, cette pipe en kaolin a certainement été distribuée à un soldat pour sa consommation personnelle.

40 places

Inscription dans les abris anti-aériens

XX^e siècle, dans les souterrains.

A partir de 1935, toutes les communes ont l'obligation d'organiser des abris anti-aériens destinés à servir de refuge en cas de raid ennemi et de menace de bombardement. Une signalétique a été mise en place pour indiquer la localisation et la capacité de ces abris.



● **ANTIQUITÉ**
présence d'un fort romain



● **1258**
Traité de Corbeil

● **Fin XV^e**
Occupation française par les troupes de Louis XI
Construction du moineau



● **Mars 1642**
Siège par les troupes de Louis XIII



● **1659**
Traité des Pyrénées

● **1669**
Transformation sous les ordres de Vauban



● **XIX^e**
Site militaire

● **1922**
Classement Monument Historique



● **1936**
Début de la Guerre d'Espagne

● **1939**
Retirada, camp spécial puis camp de transit



● **1942**
Point d'appui défensif allemand

● **1945**
Camp de prisonniers



● **1952**
Acquisition par le Département

● **1953**
Début des travaux de restauration

● **1963**
Logement pour les rapatriés d'Algérie

● **Années 70-80**
Ouverture à la visite

La résidence royale

Aménagé pour accueillir la résidence des rois de Majorque, le château médiéval, accroché à flanc de falaise, domine le port et son importante flotte commerciale. Depuis Collioure, toutes sortes de marchandises locales sont exportées aux quatre coins du bassin méditerranéen (draperie, anchois salés, vin, huile...) tandis qu'épices, tissus précieux, mais aussi des esclaves, sont importés depuis les ports d'Orient.

La citadelle espagnole

Le château seigneurial se transforme en une forteresse espagnole à vocation essentiellement défensive. Les murailles sont renforcées, un fossé est creusé autour du fort, des bastions voient le jour ainsi qu'un « moineau d'artillerie », petit ouvrage fortifié construit au pied du donjon vers la mer. L'ajout de ces éléments d'architecture défensive repousse le village primitif au-delà des nouvelles enceintes.

Le tournant du siège de 1642

Le 16 mars 1642, le château est assiégé côté mer par la flotte royale de Louis XIII tandis que plus de dix mille soldats campent sur les collines autour de la ville. Privée d'eau, l'armée espagnole capitule après un siège d'un mois qui fait des centaines de victimes et détruit une bonne partie de la ville.

La place-forte française

Après 1659 et l'annexion française, les défenses du château sont renforcées sous les ordres de Vauban. La construction d'un glacis défensif, de bastions et de casernements supplémentaires nécessite le déplacement de la ville et de l'église médiévale qui seront reconstruites vers le bord de mer.

La désaffection progressive

La vocation militaire du château et de la ville de Collioure est progressivement délaissée au profit de la construction de forts sur les hauteurs. En parallèle, le territoire connaît un essor économique important grâce à l'arrivée du chemin de fer, au développement de la viticulture et à l'essor de la pêche. Les ateliers de salaison d'anchois sont nombreux et les ouvrières sont aux premières loges pour admirer l'étonnante chute de neige du 21 janvier 1870.

Le camp d'internement

À la fin de la guerre civile espagnole, des centaines de milliers de réfugiés arrivent en Roussillon fuyant la répression franquiste (Retirada). Le château devient le premier camp disciplinaire destiné aux hommes jugés dangereux. Près d'un millier d'hommes y sont internés dans des conditions de vie proche d'un bagne : sous-alimentation, manque d'hygiène et travaux forcés.

La Seconde Guerre mondiale

Après avoir servi comme camp de transit sous le gouvernement de Vichy, le fort est occupé en 1942 par l'armée allemande qui vient d'envahir la zone Sud. Suite à l'armistice, c'est près de 500 prisonniers, pour la plupart allemands et autrichiens, qui sont enfermés dans l'enceinte du château dans le cadre de la reconstruction d'après-guerre.

Un lieu d'accueil puis de visite

En parallèle d'importants travaux de restauration, le château reprend vie et accueille le syndicat des gens de mer, une auberge de jeunesse, des colonies de vacances et une école d'art estivale. En 1963, il devient même le lieu de vie provisoire d'une dizaine de familles de rapatriés d'Algérie. Avant l'ouverture officielle au public, ses souterrains et ses vastes espaces sont le théâtre de jeu et d'aventure des enfants du village.

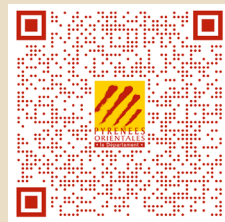
Réalisation : Samy Barras & Maud Sertour
Production : Les Fées Spéciales & Opixido
Installation technique : ID Scènes

Illustrations : Gaëlle Diot & Léa Cluzel — Conception graphique : Maud Sertour

Château royal de Collioure

Quai de l'amirauté
66190 Collioure
Accueil : 04 68 82 06 43
Salle immersive - Place d'Armes

Pour tous renseignements pratiques voir :
<https://www.ledepartement66.fr/dossier/le-chateau-royal-de-collioure/>



leDépartement66.fr